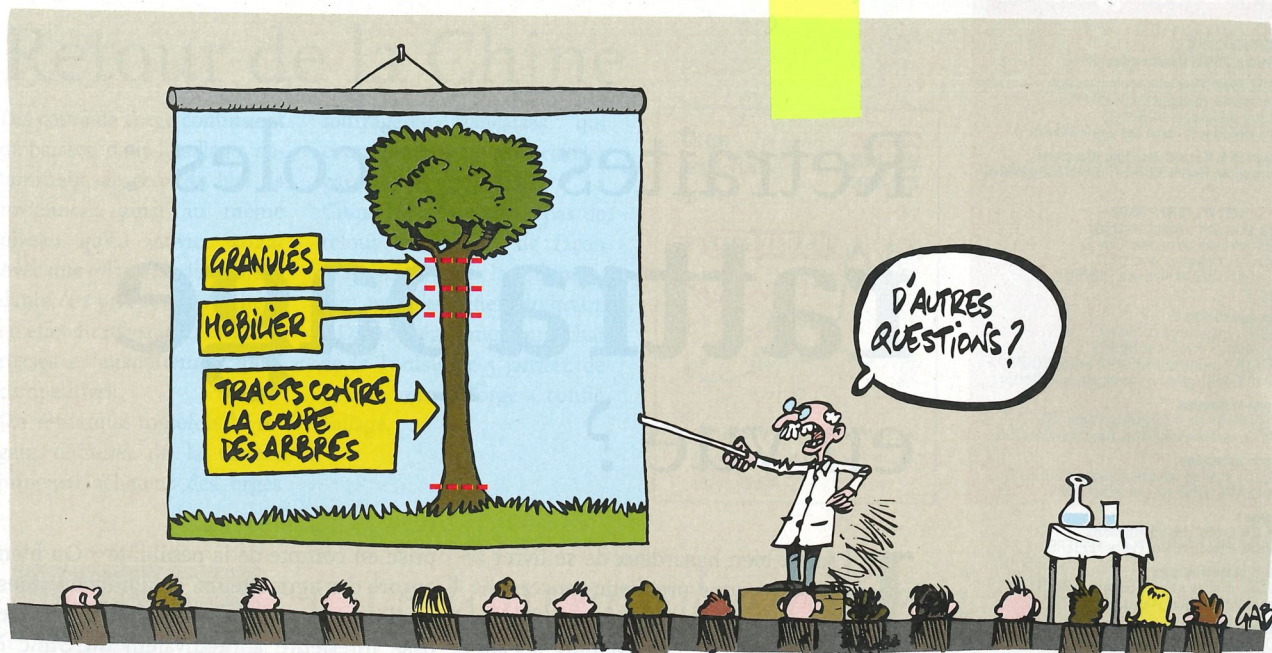


# COURRIER DES LECTEURS



## « Hé, France Inter, il faudrait savoir ! »

Par **PIERRE JULIENNE** (Orne)

« Il y a quelques semaines, sur France Inter, radio publique financée par nos impôts, dans l'émission "La Terre au carré", l'animateur de l'émission encourageait des lanceurs d'alerte à dénoncer tout projet d'abattage d'arbre ou de chantier en cours pour arrêter cette affreuse exploitation de la nature par l'homme au nom d'une écologie bien pensante. Et dans les jours qui ont suivi, on a entendu très régulièrement sur cette même radio des recommandations gouvernementales, avec le soutien de l'Ademe (l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), qui disaient en substance que le bois est une source d'énergie intéressante pour se chauffer et une bonne pratique pour la

planète. Tout en proposant des aides financières pour remplacer l'installation de chauffage existante.

**Que l'on nous explique comment produire des bûches, des plaquettes ou des granulés de bois sans couper d'arbres ? Au nom de quelle idéologie ?**

« Dans l'émission de radio "La Terre au carré", l'animateur encourageait des lanceurs d'alerte à dénoncer tout projet d'abattage d'arbre. »

imposer une nouvelle façon de vivre, idéologique, irréaliste... La même qui, d'un côté, demande du "tout naturel" et, de l'autre, nous propose de la viande artificielle 100 % cultivée sur des lits d'hormones !

Il faudrait arrêter de nous prendre pour des benêts... »

## Retraites : revaloriser aussi les salariés agricoles

par **BERNARD GUINEBAULT** (Ille-et-Vilaine)

« Ancien salarié agricole, en retraite depuis sept ans, après trente ans d'activité chez le même employeur, je perçois une retraite de base plus une retraite complémentaire d'un montant total de 950 euros par mois.

Je m'étonne du manque de reconnaissance de notre métier de la part des médias de même que des hautes sphères de la politique. Monsieur André Chassaigne, via la loi qui porte son nom, a bien revalorisé la retraite de certains agriculteurs. Mais les salariés agricoles eux ?

Bien sûr, il y a moins d'exploitations et moins de main-d'œuvre globalement, le "modernisme" étant passé par là. Néanmoins, la région malouine et ses cultures maraîchères, par exemple, manquent de bras.

Avec des retraites d'un tel montant, je ne vois pas, pour l'instant, l'attrait pour un jeune qui voudrait faire ce métier. Le projet de réforme, qui vient d'être présenté le 10 janvier, corrigera-t-il vraiment cette faiblesse ?

Qui profitera du minimum de pension de 1 200 €. Va-t-on sérieusement se pencher sur la pénibilité de nos métiers ? »